

Information Quart Monde

Agir tous pour la dignité

Mars 2016 – Nr. 186

Editorial

Avoir du cœur

Au téléphone Marie me dit « les gens ne savent pas ce que c'est que la vie ». Je la connais depuis plusieurs années et je comprends ce qu'elle met derrière ces mots, elle qui pourrait écrire un livre sur sa vie et les épreuves traversées, elle qui a vécu la rue, la discrimination, l'exclusion sociale, elle qui se bat pour ses droits... Puis elle continue « il faudrait ouvrir une école de la vie ». Je m'étonne: « et qu'est-ce qu'on y apprendrait? » Marie répond « on y apprendrait à avoir du cœur ».

Sa réflexion et son intelligence me touchent. Même durement touchée dans sa dignité elle continue à espérer envers et contre tout que l'homme peut encore se former « à avoir du cœur ».

« **Aller à la recherche de ceux dont l'intelligence manque à nos sociétés** », c'est l'orientation que notre Mouvement s'est donnée. Se former à l'intelligence et à l'expérience de celles et ceux qui ont la vie la plus difficile et qui, avec courage, se battent au quotidien, c'est ce que nous cherchons à faire dans ce mouvement.

Je suis témoin de cette intelligence et de cette ouverture du cœur au quotidien. Ainsi Sivan qui désespère souvent d'avoir un permis de résident après 7 ans de procédures administratives, mais qui tous les mercredis, à la bibliothèque de rue, vient apporter sa bonne humeur aux enfants et aux parents présents. C'est aussi Edona, 10 ans, qui dans ce même espace se donne la responsabilité d'accueillir Yana, 6 ans, arrivé de Syrie et qui n'est encore jamais allé à l'école « je sais ce que c'est de ne pas parler français, c'est dur, c'est pourquoi il faut l'aider ».

Je pense à Gabriel, 25 ans, qui a « une réputation » auprès des services sociaux et qui n'a pas de perspective d'avenir; il nous dit: « dans mon propre pays, je me sens comme un étranger ».

Se laisser former par Marie, Sivan, Edona, Gabriel et tous les autres qui nous « apprennent à avoir du cœur » change notre propre vie, nos valeurs, nos regards. Créer un partenariat authentique avec eux, c'est notre repère et notre espoir pour le monde, car c'est la garantie d'un développement durable pour tous.

Cathy Low
Equipe d'animation nationale



Une rencontre à l'office fédéral de justice

Une délégation d'ATD Quart Monde a été reçue le 27 novembre 2015 au Département fédéral de la justice à Berne par Luzius Mader, directeur suppléant de l'office fédéral de justice et son adjoint Reto Brand.

Depuis l'été 2013, M. Mader a la fonction de délégué pour les victimes des mesures de coercition à des fins d'assistance. Il préside la Table ronde instituée par la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga pour lancer et coordonner « une vaste étude sur les aspects historiques, juridiques, financiers, sociétaux et organisationnels liés aux mesures de coercition à des fins d'assistance, qui permettra aux autorités, institutions et organisations impliquées de prendre leurs responsabilités vis-à-vis des victimes. »

Cette table ronde est composée de représentants des victimes et de leurs organisations, des instances officielles et des organisations impli-

quées. Au cours de ces deux dernières années, elle s'est réunie onze fois.

Dès le début, ATD Quart Monde avait exprimé son souhait de participer à ce formidable espace de démocratie, où les personnes directement concernées réfléchissent à égalité avec tous les autres. Malheureusement, cette demande n'a pas été retenue.

La rencontre à Berne était l'occasion de présenter à M. Mader les travaux du groupe « Chercheurs d'histoire pour l'avenir des enfants ».

Nous avons insisté sur le fait que la pauvreté avait été, pour une grande partie des personnes concernées, la

cause des mesures ou placements opérés et des torts subis. Nous avons aussi parlé de la souffrance des personnes qui n'ont pas été reconnues comme parents.

« Nous pouvons contribuer avec un regard de parents qui ont vécu le placement de leurs enfants. Les parents n'ont pas été respectés dans leur dignité. ».

Enfin, nous avons exprimé notre inquiétude par rapport à des situations actuelles: « **Ce n'est pas vrai qu'il n'y a plus d'enfants placés à cause de la pauvreté.** ».

M. Mader nous a donné des éclairages sur différents points, notamment sur le projet de loi proposé en contre-projet indirect à l'initiative sur la réparation.

Le but est de reconnaître officiellement l'injustice et les souffrances subies et de verser une contribution de solidarité aux victimes. Cette loi pourra passer au conseil national au printemps 2016. En l'absence de référendum et en cas de retrait de l'initiative par le comité, elle pourrait entrer en vigueur au premier semestre 2017.

Cet échange avec M. Mader nous a fait sentir des vraies avancées dans le pays. Il s'agit maintenant de retourner vers les gens qui restent encore à l'écart pour dire qu'il est possible de participer à ces avancées-là.

Marie-Rose Blunschli

Vers 2017: une année de forte mobilisation

Nous ne sommes qu'au début de 2016 pourtant, nous souhaitons déjà vous parler de l'année 2017. Nous nous préparons, en Suisse, comme ailleurs dans le monde, à vivre une année importante pour le Mouvement ATD Quart Monde

Une année d'anniversaires pour le Mouvement ATD Quart Monde

En effet, en 2017 nous marquerons :

- les 100 ans de la naissance du fondateur Joseph Wresinski
- les 60 ans d'ATD Quart Monde, né dans le camp de sans-logis de Noisy-le-Grand
- les 50 ans du Mouvement en Suisse et du centre à Treyvaux
- les 50 ans de Taporí international, notre branche enfance
- les 30 ans de la dalle en l'honneur des victimes de la misère, inaugurée sur le parvis des Droits de l'Homme au Trocadéro, à Paris, lors du premier rassemblement du 17 octobre. Depuis, cette date a été reconnue par l'ONU Journée mondiale du refus de la misère.

Nous souhaitons faire de 2017 une année de forte mobilisation publique.

Une année pour faire rayonner notre Mouvement et son message de paix pour le monde. Il ne s'agira pas de «fêter des anniversaires», mais de profiter de ces occasions pour faire connaître, à travers des actions dynamiques, l'originalité d'ATD Quart Monde, de permettre à de nouvelles personnes de le découvrir et d'y trouver des chemins d'engagement et de résistance à la misère, de se lier avec d'autres personnes qui sont déjà sur ce chemin.

Au niveau international, le Mouvement prépare une campagne qui est en cours d'élaboration.

L'idée générale étant de faire reconnaître qu'aujourd'hui, et notamment à travers le Mouvement, les plus pauvres ont rompu le silence, et que tout doit être mis

en œuvre pour que leur voix ne retombe pas et soit réellement prise en considération.

En Suisse, notre participation à ces anniversaires de 2017 se concrétisera à travers deux projets principaux actuellement déjà en préparation :

1. La production d'un film documentaire «Qui sommes-nous devenus ? 100 ans en marche, au cœur de la misère, pour rompre le silence et chercher la paix,? ».

Ce film mettra en lumière des protagonistes de Suisse, de la République centrafricaine, de Haïti, du Liban, de France, de Chine, des Etats-Unis, du Guatemala. Il sera élaboré à partir de la Suisse avec, tout au long de l'année, l'animation d'ateliers de réalisation où différents regards se croiseront et l'enrichiront : regards d'hommes, de femmes, de jeunes et d'enfants touchés par la grande pau-

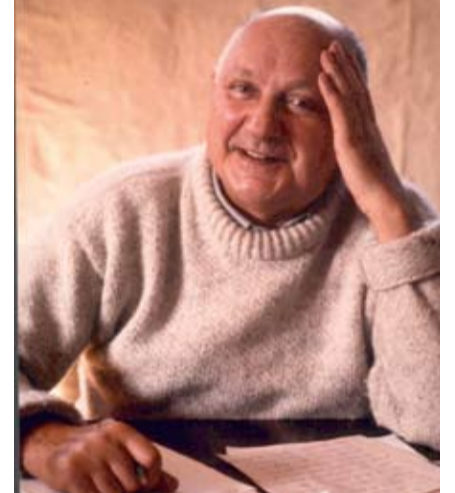
vreté, regards de personnes engagées dans la durée à leurs côtés, regards de professionnels du monde du film.

2. Un spectacle musical itinérant, avec la collaboration de Jean-Marie Curti, chef d'orchestre à l'Opéra-Studio Genève.

Nous projetons de raconter l'histoire d'une famille qui résiste quotidiennement à la misère. Une histoire universelle, pouvant se passer aussi bien au Nord qu'au Sud. Le spectacle sera créé par ATD Quart Monde, entouré de musiciens professionnels. Notre objectif est, avant tout, la participation du plus grand nombre. Et qu'à terme, ce spectacle puisse être présenté dans plusieurs lieux en Suisse.

Ci-après, une présentation plus détaillée de ces projets qui, nous l'espérons, vous enthousiasmeront.

Pierre Zanger



Un spectacle musical en création

Un des événements marquants de l'année, sera la création d'un spectacle musical sous le titre (encore provisoire) de « Rompre le silence pour créer la paix ».

Un spectacle pluridisciplinaire et itinérant

Des membres du Mouvement, soutenus par Jean-Marie Curti, compositeur et chef d'orchestre ainsi que par son collaborateur-administrateur Jean-Michel Schaefer sont aux prémices d'un grand spectacle qui se veut itinérant à travers la Suisse durant l'année 2017.

Par le biais de divers arts tels que la danse, la musique et le mime, ce projet a pour but de transmettre le message du Mouvement sans frontières linguistiques. Les professionnels qui sont d'ores et déjà partie prenante de cet événement, désirent mettre leurs talents au service de cette œuvre commune. Ils sont prêts à travailler avec un grand nombre d'amateurs et à conserver l'esprit d'ATD Quart Monde.

Raconter l'histoire d'une famille

Le spectacle veut mettre en lumière l'histoire d'une famille qui résiste chaque jour à l'humiliation et à la violence de la misère. Les différents actes mettront en scène les interactions entre cette famille et le « reste du monde ».

Comment trouver le chemin du respect et de la dignité humaine est l'une des questions que ce spectacle posera.

Il veut aussi dénoncer l'exclusion, mettre l'accent sur ce que la pauvreté nous inflige à tous, mais également mettre en lumière les résistances quotidiennes de ceux qui la subissent et les gestes de solidarité possibles.

Un scénario qui s'écrit à plusieurs mains

Une première esquisse du scénario vient d'être rédigée. Cette trame, doit encore être enrichie et étoffée ces prochains mois. Les répétitions débuteront en septembre 2016 et la première représentation publique est prévue pour le 17 octobre 2017: journée mondiale du refus de la misère.

Si vous désirez participer à cette aventure, sachez que le comité d'organisation souhaite ouvrir ce projet à un large public, autant aux membres d'ATD Quart Monde (militants, alliés, volontaires, groupe des jeunes, enfants Taporí) qu'à de nouveaux amis, à des artistes, à des chorales locales...

Aurore Sanchez

N'hésitez pas à prendre contact avec notre secrétariat si vous pouvez et souhaitez vous investir dans cette création collective, soit:

- dans l'écriture du scénario
- comme « acteur » « actrice » dans le spectacle
- comme costumier, costumière
- dans la construction de décors et d'accessoires
- dans l'organisation de la tournée
- dans la recherche de financement
- ou pour tout autre coup de main...

Cet événement d'envergure devrait pouvoir faire mieux connaître ATD Quart Monde et également permettre la rencontre avec des personnes souhaitant s'engager dans un combat contre la grande pauvreté et pour la dignité de tous.

Un documentaire au-delà des frontières

A l'occasion des 50 ans du Mouvement ATD Quart Monde en Suisse et des 100 ans de la naissance de son fondateur, un projet de film est en cours de réalisation. Il se donne comme champ de vision la marche personnelle et collective infiniment courageuse d'enfants, de jeunes, de femmes et d'hommes qui, face aux violences de la misère, ont tissé au cœur de nos sociétés de nouvelles façons de se rencontrer, de penser et d'agir

Ce documentaire ne prendra pas la forme d'un récit historique mais celui d'un « jardin humain » peuplé de rencontres entre des personnes de Suisse et d'autres pays du monde. Le dénominateur commun sera cette interrogation :

Par notre marche pour sortir du silence et chercher la paix, qui sommes-nous devenus, au sein de nos quartiers et villages, au sein de notre pays et au-delà des frontières, au sein de toute la famille humaine dans sa recherche d'unité ?

Un jardin humain où les enfants et les jeunes pourront puiser du sens, du courage et de nouvelles libertés dans leur propre recherche d'engagement.

En début 2016, notre équipe de tournage est allée à la rencontre de membres d'ATD Quart Monde en

République centrafricaine avec dans ses valises des vidéos de personnes de Suisse.

Des images où l'on voit et rencontre Valentin, jeune de Fribourg : «Comme si j'étais un pommier, on m'a pris et mis dans une nouvelle terre, difficile d'accepter cette terre ! C'est pour cela que je veux redécouvrir mes vraies racines, reprendre de nouvelles terres, un nouvel élan pour réagir face à la pauvreté.». Et aussi, Nelly Schenker de Bâle qui parle du Père Joseph Wresinski : «Il a planté des racines et le fondement, c'est justement le croisement des savoirs ; il nous a laissé grandir dans une liberté, une intelligence ».

Un arbre, des racines, la transmission... ont été aussi le fil rouge de nos rencontres et nos interviews à Bangui.



« Sous le manguier »

Bangui - 7 janvier 2016

Il est 8h du matin, le soleil chauffe le marché des «Combattants» que nous traversons et au bout duquel Guillaume attend. Il va nous emmener au pied du manguier où il veut être filmé avec Charles et Herbert. «C'était une piste qui nous menait sous ce manguier, on y venait depuis l'aéroport où les jeunes déchargeaient des bagages pour quelques sous. Vivre à la décharge derrière l'aéroport n'était pas facile, ils voulaient un lieu pour avoir la tête tranquille. Le feuillage de ce manguier a été la toiture de notre rencontre, la toiture du démarrage de notre marche avec le Mouvement à Bangui. Avec des pièces de récupération, on fabriquait des

radios, on dessinait des schémas».

Depuis trente ans, Guillaume garde ces schémas chez lui ; aujourd'hui, il les a amenés et il les sort devant la caméra. Charles était l'un de ces jeunes :

«C'est la rencontre qui nous a fait quitter la peur. Après on a construit une «cour aux cent métiers». Les gens des alentours pensaient que des enfants avaient trouvé du boulot, mais c'était autre chose : on bâtissait le lieu du Mouvement ».

Aujourd'hui Herbert est un jeune animateur dans sa communauté. À cause des conflits dans le pays, il a dû se déplacer avec sa famille sur le campement installé près de l'aéroport :

«Sur ce site, j'avais la crainte, je ne pensais pas pouvoir faire cette activité du « savoir », mais en un clin d'oeil les enfants étaient là et ils disaient : Tonton, on peut le faire ! Avec les mamans, on a commencé à désherber et on a vu qu'on pouvait le faire et que ça cassait la peur, ça ne laissait pas sabîmer notre intelligence. Si on est là c'est que les anciens ne nous ont pas laissés seuls ! Dès que j'ai une question, j'appelle Guillaume, à toute heure, parfois à une heure du matin, parce que sur le site, on ne dort pas. J'appelle pour lui demander des conseils ! ».

Eugen et Anne-Claire Brand



Assemblée générale du Mouvement

ATD Quart Monde Suisse

Samedi 23 avril 2016

Au Centre national, la Crausa 3, 1733 Treyvaux

Accueil dès 10h00

10h30-12h30 : Assemblée générale

Ordre du jour :

1. Approbation de l'ordre du jour
2. Approbation du procès-verbal de l'AG du 18 avril 2015
3. Introduction par la présidente, Pascale Byrne-Sutton
4. Mot de la Délégation générale du Mouvement International
5. Rapport d'activités 2015 et perspectives
6. Présentation des comptes annuels 2015, rapport de révision de la fiduciaire, approbation et décharge
7. Détermination du montant de la cotisation des membres adhérents.
8. Présentation et approbation du budget 2016
9. Changements au sein du Comité - Élections de nouveaux membres
10. Divers

12h45 : Collation

14h15-15h30 : Table-ronde

Faire des Droits de l'Homme une réalité pour les personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté

Les Principes directeurs « Extrême pauvreté et Droits de l'Homme » ont été approuvés en 2012 par l'ONU.

En septembre 2015, à la suite d'un important travail mené par le Mouvement international ATD Quart Monde et Franciscains international, en collaboration avec d'autres ONG, un manuel a été publié pour rendre accessible ces Principes directeurs à tout acteur de terrain.

Cette table-ronde réunira des personnes qui ont travaillé à l'adoption des Principes directeurs ainsi qu'à l'écriture de ce manuel, et des personnes de terrain pour qui ce manuel est un outil nécessaire pour la mise en œuvre des Droits de l'Homme.

15h30-16h15 : Echanges et discussion avec la salle

16h30 : Fin

Merci de vous inscrire jusqu'au 9 avril 2016 soit à l'AG du matin avec repas et/ou à l'après-midi au 026 413 11 66 ou sous : contact@quart-monde.ch

Rester toujours à l'écoute des plus faibles

Elisabeth Gillard-Progin fait partie depuis quelques mois de la nouvelle équipe d'animation nationale. Pour Information Quart Monde, Damien Gubler lui a posé quelques questions sur son parcours et son engagement avec le Mouvement. Un cheminement qui remonte à son enfance



Quand avez-vous découvert ATD Quart Monde et par qui ?

Je ne sais plus exactement quand j'ai rencontré le Mouvement pour la première fois. J'avais moins de 12 ans. Ma mère avait découvert ATD Quart Monde par Anne-Claire Brand-Chaton qui était alors engagée comme volontaire permanente à Fribourg. Ma maman m'a emmenée aux réunions et je me souviens que ce que j'aimais le plus dans la

maison à Treyvaux, c'était la bibliothèque. Cette expérience m'a tellement apporté que par la suite mes enfants aussi ont participé à Tapori, la branche enfance du Mouvement.

Dans votre engagement quelle a été votre plus belle expérience ?

Si je me suis engagée, c'est que je me reconnaissais dans les membres d'ATD Quart Monde. J'ai vécu plusieurs belles expériences.

Il y a eu l'Année internationale de l'Enfant et le grand rassemblement à Paris. Avec les gens qui m'ont accueillie là-bas, j'ai eu la chance de correspondre ensuite pendant près de cinq ans. C'était une belle rencontre.

Plus tard, en tant qu'adulte je me souviens aussi des rencontres européennes à Charmey et de Madrid.

Et aujourd'hui, dans quoi êtes-vous engagée ?

Actuellement je suis très engagée dans l'action « Chercheurs d'Histoire pour l'avenir des enfants ».

Je fais partie du groupe qui rassemble des personnes touchées par les mesures de placements extra familiaux à des fins d'assistance. Je me souviens qu'après les excuses de la Confédération, présentées par la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga le 11 avril 2013, beaucoup de gens que j'avais côtoyés pendant des années se sont révélés.

Parce que personne ne parlait de ce traumatisme subi dans l'enfance, il a fallu cette reconnaissance et ces excuses pour qu'on puisse se confier les uns aux autres. Un certain nombre avait vécu des histoires similaires, mais nous n'en parlions jamais, même entre nous. Peut-être qu'on cherchait à oublier, je ne sais pas. C'était peut-être une façon de protéger nos parents.

En septembre 2015 j'ai accepté un grand engagement et cela pour 5 ans : être un des membres

de l'équipe d'animation nationale. J'étais enthousiaste d'accepter cette proposition, parce qu'il y a plein de choses que j'ai envie d'exprimer, mais j'avais aussi des appréhensions de ne pas pouvoir concilier cet engagement avec mes autres obligations familiales, professionnelles...

Qu'est-ce qui vous enthousiasme dans le Mouvement ?

Avant tout le fait que rien n'est jamais figé, qu'on admet ensemble que les gens sont capables de changer. Comme tout le monde j'ai parfois des idées préconçues, mais je peux aussi les remettre en question et changer d'opinion. J'ai souvent senti que dans le Mouvement on ne se contentait pas d'idées préétablies, qu'on était capable de se remettre en question, de se réinterroger à chaque fois pour savoir si on allait bien dans le bon sens et je trouve cela passionnant.

Il faudrait que cette façon d'être soit contagieuse. Cela permettrait peut-

être à ceux qui ont le pouvoir, les dirigeants, de donner le meilleur d'eux-mêmes aux autres.

Pour le Mouvement ATD Quart Monde, je souhaite qu'il reste toujours à l'écoute des plus faibles, afin d'empêcher les nations d'oublier ceux qu'elles ne voient pas d'emblée.

Je rêve qu'un jour les droits de l'homme soient respectés par tous et pour tous, que la peur du voisin, de l'autre, soit bannie et que nous connaissions vraiment la paix. Et je rajouterai, même si c'est de la pure utopie: tous les gouvernements se rassembleraient pour une abolition complète de leurs armées respectives et une seule armée, de tous les pays confondus, réglerait les conflits. Par contre on mettrait beaucoup plus d'énergie dans l'instruction et la formation.

Elisabeth Gillard-Progin
propos recueillis par
Damien Gubler

Bienvenus auprès d'amis qui nous comprennent

« Vivre, là où l'on n'est pas bienvenu » tel était le titre de l'Université populaire du Quart Monde à Bâle le 27 février dernier.

Le choix de ce titre est issu de mes rencontres dans les centres d'accueil d'urgence du canton de Zurich avec des personnes vivant en précarité. Durant quatre ans, j'ai vécu ce sentiment d'être « bienvenue » dans des lieux les plus surprenants et les plus désespérants. J'ai été accueillie et invitée cordialement, considérée avec un intérêt amical et accompagnée de gestes touchants par des personnes qui, ici en Suisse, n'ont fait que dans de rares occasions cette même expérience positive. Des personnes qui, elles, ne sont pas bienvenues, m'ont souhaité la bienvenue.

Avec le temps beaucoup d'autres témoignages, de personnes de différents horizons et ayant fait les mêmes expériences se sont ajoutés. Des personnes qui, dans leur vie, à cause d'une situation de chômage, d'exclusion

sociale, de problèmes familiaux... ne se sont plus senties désirées et appréciées, en un mot « bienvenues ».

Lors d'une préparation à cette Université Populaire, une femme a même dit : « *Toute ma vie, je ne me suis jamais sentie bienvenue.* ».

Nous ressentons d'emblée si nous sommes les bienvenus

L'expérience personnelle de chaque participant : Suisse et touché par la pauvreté, réfugié, volontaire ou ami du Mouvement, était au centre de cette rencontre. Nous ressentons d'emblée et toujours, dans chaque situation et face à chaque personne que nous rencontrons si nous sommes les bienvenus. Alors nous avons échangé et avons évoqué des situations où nous nous

sommes sentis les bienvenus et d'autres où cela n'a pas été le cas. Nous avons aussi exprimé ce que cela signifie pour nous « être bienvenu » et nous avons réfléchi ensemble à ce que chacun de nous pouvait faire pour que l'autre se sente le bienvenu.

Une partie de ces échanges était aussi composée de témoignages

de personnes qui ne pouvaient pas être présentes ce jour-là. C'est ainsi que ce ne sont pas uniquement les participants de Genève, Yverdon, Fribourg, Zurich, Bâle, Flawil et Berlin qui ont pris la parole, mais nous avons aussi entendu les expériences vécues par des personnes qui ont préparé cette Université Populaire avec l'équipe d'ATD Quart Monde de « Haus Neudorf » en Allemagne. Une femme, qui connaît la pauvreté personnellement a écrit : « *Bienvenue : auprès d'amis qui nous com-*

prennent (qui ne font pas attention que l'on porte ou non des vêtements de marques) ; dans la maison « Haus Neudorf » je rencontre de la compréhension et je me sens bien. ».

Ce fut un jour où nous avons largement pris le temps pour des rencontres ouvertes et des échanges approfondis sur les attentes extérieures et nos propres désirs. Ces éléments jouent aussi un rôle dans la manière dont nous agréons un « bienvenu » tel qu'il nous est offert.

Tout cela a été possible grâce à la cordialité et l'accueil chaleureux de l'équipe d'ATD Quart Monde à Bâle dans leur agréable lieu de rencontre où nous nous sommes tous sentis totalement les bienvenus.

Lena Weissinger

«Je veux aller à l'école !»

Aujourd'hui, Nelly est grand-mère. Elle a écrit un livre qui raconte sa vie. Le numéro de la Lettre de Tapori de février 2016 relate l'histoire de son enfance. Nelly a grandi en Suisse à une époque où certains enfants étaient placés, sans explication, loin de leurs parents dans des foyers ou des fermes. Dans son enfance, elle n'a jamais appris à lire. Pourtant elle en avait tellement envie. Nelly dit qu'on lui a « coupé son intelligence ».

Devenue adulte, Nelly s'est engagée de plus en plus avec ATD Quart Monde pour la défense des droits des personnes exclues. Elle prend fait et cause surtout en faveur des enfants car elle estime qu'aucun enfant ne doit être négligé et que l'avenir de chaque enfant réside dans la vie commune avec ses parents.

La Lettre de Tapori est destinée aux enfants entre 7 et 13 ans et peut être lue individuellement ou en groupes, en classes... Tapori a proposé à ses lecteurs de dessiner ce que leur inspire l'histoire de Nelly et d'écrire aussi leurs rêves pour leur lieu d'habitation, leur école, leur famille et pour eux personnellement. (voir aussi : www.fr.tapori.org)

Pour le moment le livre de Nelly Schenker « *Es langs, langs Warteli für es goldiges Nütli* » est édité en allemand et peut être obtenu auprès de notre secrétariat. La traduction en français est en cours.

